

Date : 23/10/2012

Pays : FRANCE

Page(s) : 16

Rubrique : ENTRACTE

Diffusion : (121630)

Périodicité : Quotidien

Les Echos
LE QUOTIDIEN DE L'ÉCONOMIE



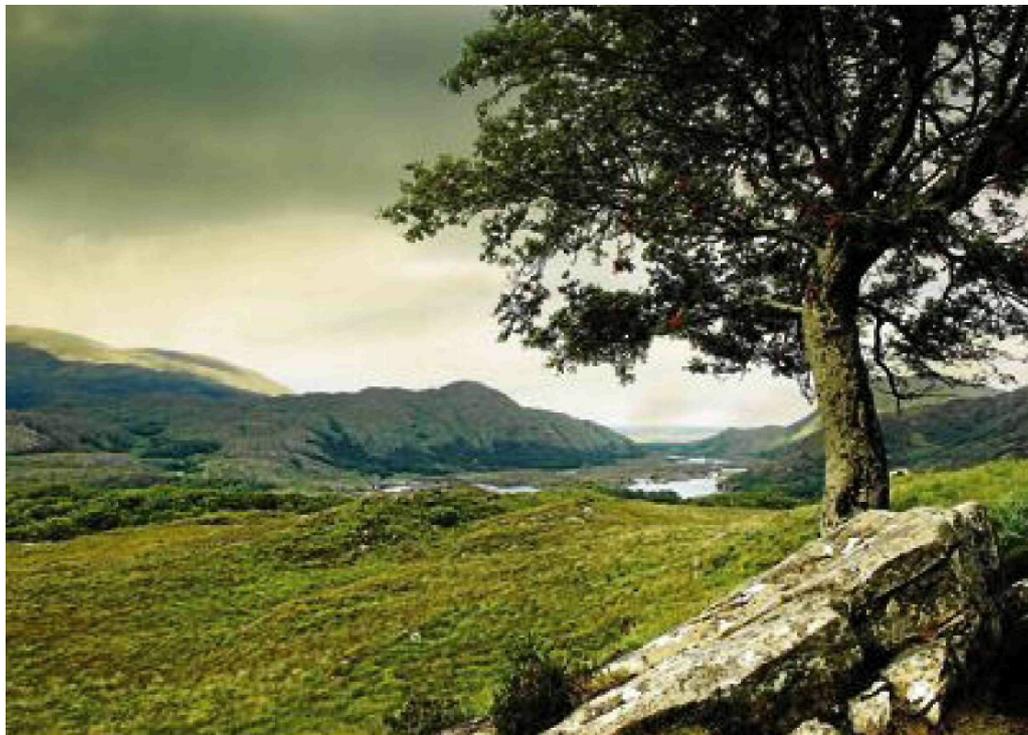
Passions irlandaises

Passé l'exercice obligé des candidats déclarés aux prix et des « buzz » plus ou moins justifiés de la rentrée littéraire, on est toujours en quête du coup de cœur, du livre buissonnier qui marquera l'âme au fer. L'éditrice Sabine Wespieser, qui n'en est pas à sa première jolie trouvaille (Duong Thu Huong, Tariq Ali, Nuala O'Faolain), nous offre un ouvrage de cet acabit, un précieux livre de chevet pour l'automne, avec le recueil de nouvelles de Claire Keegan « A travers les champs bleus » - troisième opus de l'écrivaine irlandaise, publié en français dans sa collection.

L'Irlande vibre, irradie et tempête, dans ces histoires contemporaines, qui résonnent avec des temps très anciens, dès que sont évoqués la terre, la tourbe, la pierre des falaises, la mer furieuse, le vent, les feux de cheminée. Les nouvelles de Claire Keegan sont telluriques. La nature dicte l'humeur des hommes, leurs sentiments, leurs actes plus ou moins désespérés. L'impressionnisme ou le clair-obscur ne sont pas vraiment de mise. Chacun de ses textes vont droit au but. Contant une histoire forte, ils sont conçus comme de petits romans aboutis - accomplis serait-on tenté de dire, pour traduire la touche sacrée, mystique de sa prose.

Les hommes lointains

Les femmes sont au centre de ses récits : souvent tristes, mais fortes, courageuses et un rien sorcières comme « La Fille du forestier » ou l'héroïne de « La Nuit des sorbiers ». L'amour y est souvent impossible parce que l'objet aimé est inaccessible - il est prêtre -, ou pas assez noble et digne d'amour.



Terre, tourbe, pierre, mer, vent... L'Irlande vibre et irradie dans les nouvelles de Claire Keegan.

Nouvelles irlandaises

À TRAVERS LES CHAMPS BLEUS de Claire Keegan

Traduction de Jacqueline Odin,
Sabine Wespieser éditeur,
256 pages, 22 euros.

Les femmes résistent au mal de vivre, campant sur leur rive, séparées par une rivière tumultueuse du monde des hommes désespérément solitaires. Non, décidément les hommes ne comprennent rien aux femmes qu'ils désirent tant apprivoiser. Ils n'ont vraiment confiance qu'en la terre, qui les nourrit pourtant peu ou mal. Ils boivent beaucoup, pour oublier.

Claire Keegan aime ses personnages, évoque leur douleur avec pudeur - tel ce fermier qui vit seul avec sa chèvre Joséphine (« La Nuit du sorbier »), cet autre qui a laissé

partir la femme de sa vie (« Cheveux noirs »). Les sujets tabous sont abordés avec justesse, sans pathos (l'inceste dans « Le Cadeau d'adieu »). Et si Dieu existe - vraiment -, alors c'est ce Dieu sensuel, dionysiaque, que rencontre le prêtre malade d'amour à la fin d'« A travers les champs bleus » : « Où est Dieu ? a-t-il demandé, et ce soir Dieu lui répond. Tout autour l'odeur âcre des grosseilliers sauvages rend l'air piquant. Un agneau sort d'un profond sommeil et traverse le champ bleu. Là haut, les étoiles ont pris leur place. Dieu est la nature. »

PHILIPPE CHEVILLEY